

Volleyball

Tout a changé au LUC, sauf les Carrel père et fils

Georges-André Carrel n'est plus coach mais garde un rôle prépondérant dans le club. Son fils Julien est le seul joueur «rescapé»

Laurent Morel

Que va devenir le LUC sans Georges-André Carrel? Ceux qui se sont posé la question à la fin de la saison dernière peuvent se rassurer à l'heure du coup d'envoi de la saison 2017-2018. Si le manitou de Dorigny a cédé les commandes de l'équipe de LNA, il n'a pas lâché «son» bébé. C'est désormais en tant que directeur technique qu'il tire les ficelles. «Ce qui change, c'est que, maintenant, je peux parfois manger avec mon épouse le soir à la maison», rigole-t-il.

En vacances dans les Baléares au printemps, il a usé des outils de communication pour dégoter un nouvel entraîneur et reconstruire un effectif digne de ce nom, en repartant quasiment de zéro. Après un exercice marqué par des tensions et conclu par une quatrième place, tous les joueurs sont allés voir si le parquet était mieux ciré ailleurs. Tous, sauf un, Julien Carrel, fils de l'emblématique technicien et capitaine d'une équipe qu'il a fallu recréer. «Ce n'est pas plus mal de partir de rien, assure le passeur vaudois. Personne n'a d'antécédent, tout le monde est dans la même situation et pour l'instant l'ambiance est excellente.»

Les six nouveaux étrangers ont rapidement été mis au diapason par Georges-André Carrel, qui les a réunis autour d'une fondue. «C'est à moi de créer un environnement de réussite, explique-t-il. Je pense que le fait d'apporter mon regard, externe cette fois, enlève une part de pression à l'équipe et au staff. Je suis en quelque sorte le gardien des valeurs. Le club a besoin de quelqu'un qui connaît son histoire et sa philosophie et qui peut regarder les équipes avec une certaine distance pour aider à faire les bons choix.»



Le nouvel entraîneur, Massimiliano Giaccardi (en rouge, à dr.), se dit persuadé qu'il dispose d'un effectif capable de rivaliser avec tout le monde. PHILIPPE MAEDER

Georges-André Carrel a cédé les rênes d'entraîneur à Massimiliano Giaccardi. Le technicien italien, qui n'était pas le premier choix, satisfait pour l'instant au mieux aux critères fixés par Georges-André Carrel. «C'est un grand professionnel, très compétent, se félicite son emblématique prédécesseur. Bien qu'il lui manque encore un peu d'expérience en club de haut niveau et qu'il cherche parfois à tout contrôler, il semble qu'on a fait le bon choix en l'engageant.»

«A 100% à chaque match»

Après avoir passé une année à la tête du Qatar, «Max» prend ce nouveau challenge très au sérieux. «Je ne crois pas que succéder à Georges-André ajoute une pression particulière, relève le souriant Transalpin. Au contraire, cela augmente ma motivation.»

Faut-il s'attendre à voir le LUC jouer rapidement les premiers rôles, comme d'aucuns le prédisent? «Je pense qu'on peut rivaliser avec tout le monde, affirme Max Giaccardi. Mais se fixer un objectif chiffré n'est pas la solu-

tion. Le but, c'est d'être à 100% à chaque match.» Le capitaine Julien Carrel approuve: «L'équipe se met gentiment en place et, si on n'a pas de certitudes quant à notre niveau collectif, il est évident que l'effectif est composé de joueurs avec de grosses qualités.»

Le nouveau directeur technique des Universitaires se veut plus prudent: «On entre tout de même dans une année de transition. Le championnat s'est renforcé et il n'y a plus d'équipe faible. Je crois que le LUC peut viser une finale, mais plutôt à partir de 2018-2019.»

LNA masculine

1^{re} journée

Samedi
18.00 Chênois - Näfels
18.00 Einsiedeln - Uni Berne
Dimanche
15.00 Schönenwerd - LUC
18.00 Jona - Lucerne

LNA féminine

1^{re} journée

Samedi
16.00 Lugano - Guin
19.00 Köniz - NUC
Dimanche
17.00 Aesch-Pfeffingen - Cheseaux
17.00 Zesar - Kulachange
17.30 Schaffhouse - Volero ZH

Six étrangers

Le LUC pourra s'appuyer sur des joueurs ayant fait leurs preuves. L'international portoricain Dennis Del Valle a été champion en 2015 avec Lugano et le Français Adrien Prével reste sur un doublé avec Amriswil. L'Américain Andrew Benesh sort d'une carrière universitaire outre-Atlantique. Le Canadien Nicholas Del Bianco a pour sa part évolué au plus haut niveau en Allemagne et en France. S'y ajoutent le Norvégien Jonas Kvalen et l'international biélorusse Vadzim Pranko. Des jeunes Suisses sont également de la partie. «Adrien (*ndlr*: Prével) a des qualités de leader, explique Julien Carrel. Dennis (Del Valle) rayonne et nos attaquants aux ailes sont très forts. Au service, il y aura plus d'options que la saison passée. Cependant, nos jeunes ne sont pas encore prêts.» Max Giaccardi précise: «Le but est d'avoir 10-12 joueurs capables d'entrer dans le tournus.» **L.M.**